

RAPPORT D'ACTIVITE



SOMMAIRE

Edito

- Par Yvette Lecomte, présidente de la Ficeméa → 5-6

La Ficémé'action

- Les voilà, les publications de la ficeméa → 9
- Ce que nous avons concrètement co-construit... → 10
- La communication égalitaire → 11
- La recherche action → 12
- La cartographie du réseau → 12
- L'internationale de l'éducation contre le sexisme ordinaire → 13
- Biennale de l'éducation → 14
- Les membres de la Ficeméa lors de la Biennale → 15-16
- Explorations et rencontres engagées en territoires québécois → 17
- Participation à la conférence nationale des pédagogues de Russie en avril 2019 → 18
- Consolidation des liens avec Solidar → 19

La marchandisation

- Les principes d'Abidjan → 23
- Module de sensibilisation à la marchandisation de l'éducation → 24

Focus sur les membres en actions

- Rencontres de l'Education Nouvelle par les Ceméa de Belgique, France et Italie → 27
- Guide de survie en milieu sexiste – Tome 2 → 28

● Les jeunes en action pour des élections apaisées au Bénin	29
● Agencia Voz y Vos : Communication, enfants et politiques publiques	30
● Les écoles de Saragosse construisent la paix	31
● Séminaire « La jeunesse, Mayotte et le monde »	32
● Organisation de la fête de la solidarité par le Palais de Rivne	33-34

Bienvenue aux nouveaux membres

● Palais de Rivne – Ukraine	37
● Mepacq – Québec	38
● Titirisol – Mexique	39

Contacts Ficeméa	40
-------------------------	-----------

ÉDITO PAR YVETTE LECOMTE

2019 est une année très importante pour la FICEMEA car elle a été, pour notre Fédération, l'occasion de concevoir et de nous diriger vers un autre modèle de fonctionnement. Au moment de publier ce rapport, nous constatons et affirmons plus que jamais la pertinence de nos enjeux de construction d'un monde humaniste, l'urgence de nos enjeux écologiques, de nos enjeux égalitaires. Nous constatons l'impérieuse nécessité de consacrer à l'avenir de tous les humains des principes et des actes qui permettent l'éducation de tous et toutes, par tous.tes et pour tous.tes. Ces principes sont les nôtres.

Néanmoins, il n'est pas sot de rappeler ce que nous avons construit et les fruits de l'action de refondation que nous avons menée depuis 2013. En 2019, nous réussissons à publier une synthèse des travaux intenses produits par les membres des différents continents qui sont rassemblés au sein de la FICEMEA, par des porteurs.euses de différentes cultures, par des citoyen.nes, des militant.es du monde. Tous.tes, ils.elles inscrivent leurs actes dans la construction de sociétés utiles à chacun.e et à tous.tes, porteuses de développement collectif et individuel raisonné. Un développement qui se veut intégratif et non excluant,



un développement dont nous voulons qu'il soit physique et intellectuel, un développement qui repose sur nos affects et nos possibilités souvent insoupçonnées voire reléguées.

Notre travail permanent au sein du Réseau francophone de Lutte contre la Marchandisation de l'Éducation nous

permet de mettre en exergue, au plus haut niveau international, nos revendications et nos alertes pour enrayer un système qui veut mener à leur perte les capacités de nombre d'individus et de collectivités ; car ils ne peuvent payer l'achat de ce qui devient une marchandise, l'éducation !

Les militant.es de ce combat ont permis notamment la rédaction et le portage des Principes d'Abidjan. Ils continuent leur action de rassemblement avec les pays anglophones (Privatisation in Education and HumanRights Consortium - PEHRC) et avec l'Organisation Internationale de la Francophonie. Tout est là pour poursuivre la lutte contre la marchandisation de l'éducation.

La recherche de nouveaux modes de financement opérée par le conseil d'administration et le comité exécutif tout au long des années 2018 et 2019 montre que notre source principale de richesse, ce sont les apports humains de nos membres. C'est cela qu'il faut

renforcer : production, échanges, valorisation, communication, implication dans le travail concerté et partagé. C'est aussi un appui plus prononcé de notre action internationale sur les commissions régionales et l'action mobilisatrice et rassembleuse de leurs secrétaires. C'est d'ailleurs une conclusion à laquelle a souscrit l'assemblée générale qui s'est tenue en février 2020. Les moyens et modes de développement vont être proposés en ce sens par le Comité Exécutif qui s'élargit en 2020.

En novembre 2019, le Conseil d'administration a demandé à chaque membre de définir en quoi et comment ses apports pouvaient contribuer à l'action de la FICEMEA. En application des décisions de l'assemblée générale, il poursuivra son travail par la mise en œuvre de ces apports et par leur organisation, aidé par le Comité Exécutif élargi.

2019 a aussi été l'année où notre délégation permanente a connu des changements notables : Sonia Chebbi à qui la mise en application du redéploiement de l'action de la FICEMEA doit beaucoup a changé de cap professionnel en septembre. La continuité s'est opérée avec un réel passage de flambeau à Morgane Peroche ; celle-ci avait pris ses marques lors d'une période de stage accomplie précédemment en compagnonnage avec Sonia Chebbi.

Les travaux que nous avons menés en 2019 montrent que nous sommes en train de créer les conditions pour faire fructifier autrement ce commun qui nous appartient, ce mouvement précieux qu'est l'Education Nouvelle. Un mouvement qui, rappelons-le, s'est toujours développé dans une vision internationaliste. Les rencontres, les actions qui ont eu lieu en 2019 et qui sont relatées dans ce rapport d'activités prouvent l'importance, la possibilité et aussi la nécessité de notre Fédération pour enrichir notre patrimoine commun. Elles montrent aussi l'intérêt de partager ces alliances et de les enrichir avec les autres mouvements internationaux de l'Education Nouvelle.

Plus que jamais, nos actions, nos enjeux, nos rêves partagés dans le mouvement de l'Education Nouvelle doivent être poursuivis avec le partage de ce patrimoine de la FICEMEA. Plus que jamais, la FICEMEA doit enrichir et soutenir notre conception d'une éducation active, notre approche de la condition humaine ; elle doit servir à assurer nos volontés d'agir solidairement par le renforcement de nos capacités grâce à l'éducation et aux méthodes actives dont nous la dotons.

**Yvette Lecomte,
Présidente de la FICEMEA**

L'INTERNATIONALE DE L'ÉDUCATION
CONTRE LE SEXISME LINGUISTIQUE

LA FICEMÉ'ACTION !

Les voilà... Les publications de la Ficeméa !

« Tant que l'humain n'est pas mort, il ne finit pas de créer »

Proverbe Peul extrait du livre de David Diop « Frère d'âme », Paris Ed. du Seuil 2018.

Voilà les publications issues de notre travail collectif depuis deux ans !

Une **Agora Internationale** à

Namur en Belgique, quatre rencontres de **commissions régionales** au Cameroun, en Uruguay, aux Seychelles et en France, plus de 150 personnes mobilisées, engagées chacune dans la mesure de ses possibilités avec ce désir de contribuer à nos réflexions communes, cette envie d'agir, cette volonté de se rencontrer pour penser d'autres modèles, découvrir d'autres vies, de penser différemment, à côté des



évidences pour être plus libre collectivement et individuellement.

Ces publications sont des éléments structurants de notre capacité à faire réseau, à être un réseau !

Elles démontrent notre vision de l'éducation s'appuyant sur des pratiques pédagogiques ancrées dans les réalités et dans une perspective politique.

Oui, nos ambitions, nos utopies sont de transformer le monde à notre échelle, dans un

travail du quotidien, parfois complexe, difficile mais humainement riche.

Et, nous y croyons, malgré les contextes de régressions des droits, de conservatisme politique, d'absurdité quotidienne, nous y croyons dans notre capacité collective à être des auteurs et autrices de changements sociétaux plus respectueux des personnes, de leurs choix et de leur liberté.



L'éducation est ce pivot essentiel à la construction des sociétés vers lesquelles nous souhaitons tendre.

Nous sommes des exploratrices et des explorateurs de l'humain, des inconditionnel.les utopistes, des rêveurs et rêveuses acharné.e.s. Nous devons l'être car nos pratiques éducatives sont ancrées dans les réalités, dans les histoires de vie complexes des personnes. Nous agissons dans nos espaces, nos histoires politiques et sociales pour insuffler des idées, des envies d'agir, de transformer, de rêver, d'expérimenter, de créer et de comprendre le monde.

L'éducation est un travail d'orfèvre, il nécessite de la finesse dans la relation à l'autre, de l'analyse pour la prise en compte de l'histoire et de la place de chacun et chacune et une volonté : celle de nous penser dans une humanité plurielle.

Notre engagement est exigeant, il demande de la sensibilité et de l'attention à l'autre, une acuité dans la perception du monde, de l'analyse des histoires individuelles et collectives et une mise en perspective de nos pratiques.

Ce sont ces « petites choses », si difficiles à expliquer et à la fois tellement fondamentales qui sont les ressorts de nos engagements.

Ce que nous avons concrètement co-construit ensemble

- Un guide sur la communication égalitaire et une analyse intitulée "L'éducation contre l'internationale du sexisme", en français, en anglais et espagnol,
- Une présentation des politiques éducatives aux niveaux international et régional, en français, en anglais et en espagnol,
- Un module de sensibilisation sur la marchandisation de l'éducation,
- Une cartographie du réseau en français, en anglais et en espagnol
- Une recherche action à propos de l'action de la structuration de notre réseau, la Ficeméa.
- La parution d'un dossier sur le numérique libre.



La Communication égalitaire

Lors de l'Agora internationale, le groupe de travail a réalisé un premier guide sur la communication égalitaire en français à destination des associations francophones de notre réseau. Il offre des pistes pour pouvoir communiquer à l'écrit de manière égalitaire, c'est-à-dire en donnant aux femmes la même visibilité qu'aux hommes dans l'écriture de la communication orale.



Il est apparu rapidement que la question de l'utilisation du féminin et du masculin diffère selon les langues. Dans certaines langues, le féminin et le masculin sont davantage différenciés dans l'utilisation des termes (exemple : français et anglais). Le groupe a identifié que nous devons au-delà de la notion d'écriture égalitaire travailler plus particulièrement sur la notion de communication

égalitaire. En effet, la communication prend en compte les expressions que nous utilisons, la place sociale d'un individu dans une discussion, la capacité à prendre parole ou non (en fonction des facteurs sociaux).

Ainsi le groupe de travail de l'Agora a proposé que les forums régionaux travaillent sur les expressions sexistes. Nous avons échangé sur les expressions dans différents contextes

linguistiques avec la contribution de personnes issues de 22 pays qui représentaient 19 langues analysées sous le crible de l'égalité femmes/hommes.

A partir des éléments récoltés, les associations ont développé des démarches pédagogiques. Une matrice est proposée dans le livret sur les expressions sexistes.



Suite à l'appétence du réseau à propos de cette réflexion nous pourrions poursuivre par l'élaboration d'une bande dessinée reprenant cette réflexion sur le sexisme dans la communication.

C'est grâce à ces réflexions sur l'importance des mots, et la modernité de l'usage des mots dans la langue, que nous avons alimenté notre argumentaire sur le guide de communication égalitaire. La féminisation des mots a, aujourd'hui un sens, puisque la langue doit pouvoir s'adapter aux constructions sociales et aux environnements de chacun.e.

Ainsi, la FICEMEA a décidé d'affirmer sa volonté d'utiliser l'écriture égalitaire, ou inclusive dans la rédaction de ces publications et dans sa communication à l'oral.

La recherche action

Le groupe de travail sur la recherche action a récolté les matériaux suivants lors de l'Agora :

se rapportant à 29 pays, recueillis soit sous forme d'entretien semi-directs, soit par des réponses écrites à un questionnaire. Une logique d'interviews et d'écriture a été mise en place à partir du document produit par le laboratoire de recherche.



Une dizaine d'écrits méthodologiques sur des dossiers pédagogiques et outils didactiques ont été apportés par les associations membres.

Le groupe, en lien avec le laboratoire de recherche a construit les grilles d'entretien, a réalisé la passation et les transcriptions des entretiens. Ensuite ce matériau a été analysé

par le laboratoire pour produire une analyse qui a donné lieu à une publication sous forme d'étude.

Cette dernière a été travaillée lors des forums régionaux afin que les participant.es identifient les enjeux de leurs pratiques pédagogiques en lien avec l'étude.

L'objectif était d'articuler des réflexions théoriques et pratiques concrètes dans la perspective de définir les formes d'action les plus appropriées à notre fédération internationale soucieuse du développement de l'éducation nouvelle au niveau international.

La cartographie du réseau, mallette pédagogique sur l'environnement international et le plaidoyer



La cartographie du réseau a été réalisée lors de l'Agora internationale puis elle a été améliorée et finalisée lors des forums régionaux.

Nous avons réalisé un inventaire des activités de chacune des associations, élaboré la matrice et le questionnaire pour récolter les informations sur chaque association.

La cartographie du réseau a été réalisée lors de l'Agora internationale puis elle a été améliorée et finalisée lors des forums régionaux.



Lors des forums régionaux, les associations ont travaillé plus spécifiquement sur les réseaux de chacune des associations membres afin de connaître les forces, les ressources, les réseaux en proximité géographique de chacune des associations ; elles ont identifié les espaces de plaidoyer communs où il apparaît opportun d'agir au

niveau régional.

Par ailleurs, à partir des éléments récoltés, un groupe de travail s'est penché sur la compréhension de l'environnement et la visibilité des politiques éducatives internationales et régionales afin d'appuyer le plaidoyer politique porté à échelle nationale, régionale et internationale.

L'internationale de l'Éducation contre le sexisme ordinaire !



Expérimentation : Atelier- Week end militant.e

Les Ceméa région Nouvelle Aquitaine (France) ont organisé un week end militant.es en Mars 2019 sur les questions de genre et d'interculturalité. Ce week-end avait pour objectif de se questionner, se sentir légitime pour parler et agir sur ces sujets.

Les Ceméa Nouvelle Aquitaine ont proposé à la FICEMEA de prendre part à cette rencontre en proposant un atelier sur les questions de genre et d'international.

Il était question de valoriser les productions de la Ficeméa produites suite aux différentes rencontres de commissions régionales, les membres de la FICEMEA avaient travaillé sur la question du genre et du langage, avec le recensement de nombreuses expressions sexistes dans 19 langues différentes. Ce travail a fait l'objet d'une publication disponible sur le site internet de la Ficeméa et en format papier : « *L'internationale de l'éducation contre le sexisme*

linguistique » - *Ficeméa, Octobre 2019*. La déléguée permanente soutenue par une militante des Ceméa Nouvelle Aquitaine, travaillant sur les questions de genre, ont animé un atelier lors de ce week-end. Cet atelier a permis de mettre en avant la notion d'« intersectionnalité ».

Ce terme a été proposé par une universitaire états-unienne, Kimberlé Crenshaw en 1989 pour comprendre les effets liés à l'intersection entre le sexisme et le racisme subis par les femmes afro-américaines. Depuis les années 2010, on utilise ce terme en sociologie pour décrire toutes les formes de discriminations qui peuvent s'entrecroiser.

Ce week-end militant, qui a eu lieu à la Rochelle, en France, aura permis d'expérimenter un atelier sur cette thématique en s'appuyant sur le travail des associations de la Ficeméa.

Cette proposition est décrite dans la publication « L'internationale de l'éducation contre le sexisme linguistique », disponible en format papier et sur le site internet de la FICEMEA.





BIENNALE INTERNATIONALE DE L'ÉDUCATION NOUVELLE

Deuxième Édition



La seconde édition de la Biennale Internationale de l'Éducation Nouvelle a eu lieu du 28 au 31 octobre 2019.

Les participant.es à cet événement international ont pu profiter de l'accueil de l'Université de Poitiers afin de partager, réfléchir, construire,

déconstruire et reconstruire ensemble à travers des ateliers, débats, conférences et tables rondes proposés lors de ces quelques jours.

L'événement était organisé à l'initiative de plusieurs mouvements : Ceméa France, CRAP, FESPI, ICEM, FIMEM, GFEN. La dimension internationale était assurée par trois fédérations internationales (FIMEM, LIEN, FICEMEA). Nous y avons pris un espace actif tant dans l'organisation que dans la

participation aux rencontres, débats, échanges de pratiques au cœur d'un espace collectif.



Cette édition a rassemblé plus de 292 participant.es dont 80 internationaux.ales, en provenance de 19 pays différents.

Le site internet de la Biennale (<https://biennale-education.org/>) a été visité plus de 4 200 fois pendant l'événement, plus de 21 700 vues sur la page Facebook :

<https://fr-fr.facebook.com/bienpoitiers/>
(5 556 vues pour les vidéos).

Les membres de la FICEMEA lors de la Biennale

Les **Ceméa de Russie**, en présence d'Alla et Svetlana ont proposé un atelier "La réussite de chaque enfant", avec pour objectif de proposer des pratiques utiles aidant les enfants à dépasser leur inquiétude.



La **Fédération Italienne des Ceméaa** a proposé un atelier «*Si fossofoco (Si j'étais feu, poésie italienne de 1300)*» animé par Luciano et Renato, partageant des nos histoires qui nous permettent de comprendre nos préférences et nos complexités.

Gianfranco et Claudio ont proposé un débat "En Éducation, celui qui court arrive-t-il le premier? In Educazione chi corre arriva primo?" Nous invitait à réfléchir sur la question de la temporalité du monde occidental, l'efficacité nécessaire et rapide tandis que nous sommes des êtres penseurs.

Ferhat et Mohand de l'**Association Nationale Scientifique de Jeunes Découverte de la Nature (ASJDN)**, ont mis en avant leurs pratiques d'éducation à l'environnement et au développement durable en Algérie.

Les **Ceméa de Belgique**, avec Catherine et Alain ont proposé deux ateliers.

Le premier portait sur l'expérience de récolte de paroles d'enfants sur les politiques publiques en Belgique francophone. Il et Elle ont présenté le dispositif d'animation des Ceméa de Belgique pour confronter les enfants à la notion de droit (site internet : <http://www.vis-tes-droits.be/>). Dans un second atelier, Catherine et Alain ont présenté un jeu de carte permettant de déconstruire les fausses idées sur la pédagogie active.



Une table ronde était animée par Isabelle Palanchon des Ceméa France et Morgane Peroche notre déléguée permanente de la Ficeméa est intervenue sur la question de la marchandisation des savoirs. L'occasion de rappeler les 6 positionnements de la Ficeméa sur la marchandisation de l'Éducation (Séminaire International de la Ficeméa-2014).

Les participant.es à la Biennale ont aussi pu profiter de différentes conférences:

Michel Lussault, géographe : “L'espace compte ! Ou comment penser “l'Éducation Nouvelle” à partir des spatialités.”

Nathalie Mons, sociologue: ” Education à la citoyenneté, un éclairage de la recherche et des comparaisons internationales”

Philippe Meirieu, professeur émérite en sciences de l'éducation : “L'Éducation Nouvelle et les sciences : des liaisons dangereuses ?”

Conny Reuter, grand témoin de la Deuxième Édition de la Biennale Internationale de l'Éducation Nouvelle, conférence de clôture.



Pour en savoir plus : consulter le site internet de la Deuxième Edition de la Biennale Internationale de l'Éducation Nouvelle <http://biennale-education.org/>

Explorations et rencontres engagées en territoire québécois

Une délégation de la FICEMEA représentée par les CEMEA de Belgique et la déléguée permanente de la FICEMEA, a répondu présente à l'invitation à participer à l'Assemblée Générale du MEPACQ (Mouvement d'Éducation Populaire et d'Action Communautaire du Québec) en Juin 2019.

Suite à une première rencontre en 2016 au Forum Social Mondial, puis à leur participation en 2017 au colloque du MEPACQ intitulé « En action pour la justice sociale » ; la délégation a pu rencontrer les permanent.es de ce mouvement, pour échanger des outils, des perspectives futures et des pratiques. Dans une discussion autour des liens entre éducation populaire et pédagogie nouvelle, ils-elles ont fait part des orientations futures de leurs luttes contre le racisme et pour la justice climatique et sociale.

L'assemblée générale annuelle a commencé par une activité de sensibilisation à la situation et l'histoire des autochtones du Canada, « l'atelier des couvertures ». Au travers d'un récit interactif, la délégation a incarné physiquement le processus de colonisation. La perte de territoires, les maladies, les injustices et les massacres relatés ont suscité beaucoup d'émotions chez les participants-e-s.

Les 11 tables régionales du MEPACQ, qui regroupent chacune plusieurs groupes de base, ont partagé leur actualité avec le reste du groupe. Les délégué.es de la FICEMEA ont été frappé-e-s par les similitudes et les convergences de nos luttes. Dans l'après-midi, Bernard Vallée, un des fondateurs du MEPACQ a présenté l'histoire de l'éducation populaire autonome au Québec, qui a permis de constater que nos

mouvements partagent des racines et des courants de pensées communs incarnés par des hommes et femmes parfois différent-e-s.

Lors de cette rencontre, il y a eu un temps de présentation de la FICEMEA et des CEMEA de Belgique et des petits groupes de réflexion autour des points communs entre éducation populaire et éducation nouvelle. Au départ de phrases qui guident notre action, ils-elles ont décortiqué leurs idées, leurs pratiques. Le MEPACQ a présenté son plan d'action pour les 4 années à venir et la délégation a pu observer les processus de discussion, négociations et de décision de l'assemblée et a retrouvé de la similarité avec nos propres fonctionnements, comme la création de sous-groupes hétérogènes et de retour au grand groupe.

Cette mobilité a été riche en rencontres et en découvertes et a stimulé les envies des représentant.es de la FICEMEA d'en découvrir plus, convaincu.es que les luttes pour plus d'émancipation et de justice sociale dépassent les carcans nationaux et internationaux dans lesquels nous évoluons. Il faut pouvoir se rassembler pour continuer la lutte et faire sens.

Le MEPACQ adhère au réseau de la Ficeméa.
Propos repris de l'article de Simon des Ceméa de Belgique.



Participation à la conférence nationale des pédagogues de Russie en avril 2019.

La déléguée permanente de la FICEMEA a été invitée au forum « Eurasian Educational Dialogue » qui s'est tenu à Yaroslavl, en Russie les 29 et 30 avril 2019. Ce forum est soutenu par le ministère de l'éducation, le ministère des sciences et des études supérieures de la Fédération de Russie, ainsi que le gouvernement de la région de Yaroslavl. Ce forum est une plateforme qui favorise la discussion concernant les politiques éducatives et la présentation des bonnes pratiques pour enseigner et éduquer les enfants.

Le thème de ce forum était « Éducation aux technologies, éducation à l'environnement, pratiques éducatives : les stratégies de gestion du changement. » Ainsi, la déléguée permanente, Sonia, est intervenue sur la question du numérique libre.

Suite à la publication du dossier des Humanités Numériques, en 2018, Sonia a pu reprendre certains éléments de ce rapport et le lier à la problématique de la marchandisation de l'éducation :

« La privatisation de l'éducation qui se caractérise par l'augmentation de sa prise en charge par les acteurs privés du numérique, les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) dans ce domaine. La conséquence directe est une marchandisation de l'éducation c'est-à-dire sa transformation en un produit marchand au profit des capitalisations boursières du numérique. Ceci entraîne une

privatisation dans l'éducation par l'introduction de méthodes et d'approches issus du secteur marchand : standardisation des pratiques pédagogiques. »

« Les usages numériques transforment profondément les pratiques pédagogiques. Or, nous devons nous réappropriés ces outils, ces données pour en faire un bien commun accessible à tous et toutes. Nous devons rester maîtres et maîtresses des contenus et non pas asservi.e.s à un monde éditorial numérique qui s'emparerait de l'école comme un des canaux de distribution de leurs « messages pédagogiques »

Ainsi, la déléguée a fait valoir le discours des pédagogues de la Ficeméa, qui expriment leur souhait d'utiliser des outils libres, qui permettent de travailler avec les élèves et jeunes des structures, en tenant compte de la notion des communs, du travail coopératif, du partage des données. Dans une finalité d'inscrire l'action éducative pour un intérêt commun de solidarité, d'ouverture au monde, aux autres et s'approprier de manière citoyenne les cultures de l'information, de l'image et des environnements numériques.

Ainsi l'usage de ces outils libre, s'inscrit directement dans la philosophie de l'éducation nouvelle défendue par la FICEMEA.



Consolidation des liens avec SOLIDAR



La FICEMEA a signé une convention avec la plateforme Solidar, un réseau européen d'organisations de la société civile. Solidar se structure en 3 piliers : Coopération Internationale, Travail Social et Éducation. La FICEMEA intervient sur le champ de la coopération

internationale.

Ainsi, la FICEMEA a été représentée, par Morgane, la déléguée permanente, lors de différentes réunions et séminaires.

Il s'agit de pouvoir mettre en lien les associations de la FICEMEA avec les associations membres du réseau de SOLIDAR.

SOLIDAR ayant de grandes compétences en matière de « lobbying européen », la plateforme porte les revendications des associations (du terrain) vers les institutions européennes et internationales.



La déléguée permanente s'est rendue en Mai 2019 et Décembre 2019 à Bruxelles pour des réunions avec les associations membres de SOLIDAR afin de connaître les différentes associations

présentes dans le réseau de SOLIDAR et ainsi permettre de construire des liens avec les membres de la FICEMEA.

En septembre 2019, ont eu lieu les Training Academies sur la thématique du « plaidoyer » à Athènes, Grèce, réunissant différentes organisations membres du réseau Solidar, qui travaillent sur le pilier « associations membres du réseau de SOLIDAR qui travaillent sur le pilier « Éducation ». L'occasion pour la déléguée permanente de faire valoir le travail mené au sein de notre réseau, la Ficeméa, auprès d'autres organisations européennes.



former le monde /

*L'ÉDUCATION DANS
LES POLITIQUES INTERNATIONALES*

LA MARCHANDISATION DE L'ÉDUCATION

LES PRINCIPES D'ABIDJAN

Rédaction des Principes d'Abidjan en février 2019

Les Principes d'Abidjan ont été adoptés en février 2019 par plus de 50 experts.es du droit à l'éducation, à l'issue d'un processus de consultation de trois ans avec les décideurs.euses les communautés et les praticien.nes. Le texte détaille le cadre juridique des droits de l'Homme en vigueur en ce qui concerne les obligations des États en matière d'éducation publique et de réglementation de la participation du secteur privé à l'éducation. Il s'impose aujourd'hui, comme l'un des instruments de référence sur le droit à l'éducation, en particulier dans le contexte de la privatisation et de la marchandisation de l'éducation. C'est un cadre normatif permettant d'évaluer la privatisation dans l'éducation sous l'angle de la justice sociale. C'est aussi un outil concret pour aider les parties prenantes à analyser les situations de privatisation dans l'éducation ou d'enseignement privatisé. Les Principes Directeurs sont destinés à être utilisés au niveau local, national, régional et international pour éclairer le débat, le plaidoyer, l'élaboration de lois et de politiques et les litiges.



Ils peuvent être utilisés par:

- la société civile en tant qu'instrument de plaidoyer ou devant les tribunaux en tant qu'instrument juridique;
- les communautés pour l'analyse de leur situation et la collaboration avec les autorités ;
- les États pour définir une réglementation adéquate du secteur de l'éducation ;et
- les pays donateurs pour réfléchir à leur aide au développement de l'éducation. Ils aident également à identifier les cas où le fonctionnement des écoles privées mine et/ou entraîne des violations du droit à l'éducation. Lors de cet événement, la Ficeméa a été représenté par Emna et Boubaker, membres de l'organisation des « Amis du Belvédère » (Tunisie).



MODULE DE SENSIBILISATION À LA MARCHANDISATION DE L'ÉDUCATION

La FICEMEA est une des organisations fondatrices du Réseau Francophone contre la marchandisation de l'Éducation, et elle est à l'initiative de l'Appel Francophone contre la marchandisation de l'Éducation signé à Dakar en 2017.

Dans cette dynamique, la FICEMEA a souhaité créer un outil de sensibilisation à la marchandisation de l'éducation, permettant ainsi aux travailleurs et travailleuses de jeunesse, d'encadrant.es de formation, de définir, comprendre et cibler les enjeux de la marchandisation de l'éducation.

Cet outil assemble donc différents supports, des publications, vidéos, articles qui présentent la marchandisation de l'éducation, les formes qu'elle peut prendre et les effets de ce phénomène sur l'accès et la qualité de l'éducation pour tous et toutes.

Cet outil est disponible sur le site de la FICEMEA.

Temps de découverte		
TEMPS	ACTIVITÉS	OBJECTIFS
10 mn	Introduction et présentation de la journée	Compréhension du déroulé de la journée au regard de sa finalité
10 mn	Réflexion au tour de deux questions : « La marchandisation pour moi c'est ... » et « Que défendons-nous aux Ceméa ? »	Tour des connaissances de chacun.e sur la marchandisation de l'éducation et l'Éducation Nouvelle afin de mettre en avant l'opposition entre les deux « concepts »
20 mn	Travail sur des textes concernant la marchandisation de l'éducation (3 textes)	Extraire les premières idées des participant.es sur la marchandisation de l'éducation et les confronter aux principes de l'Éducation Nouvelle
30 mn	Retour en grand groupe	
PAUSE		
15 mn	Visionnage de « Yo Estudié en La Publica »	Montrer que la marchandisation de l'éducation est un phénomène global, qui touche <i>toutes</i> les dimensions de l'éducation <i>dans</i> le monde entier
15 mn	Débat sur la vidéo	
30 mn	Travail sur les définitions	
30 mn	Études de cas (3 textes)	Comprendre les conséquences sociales et sociétales de la marchandisation de l'éducation
40 mn	Retour en grand groupe	
Outils pour lutter contre la marchandisation de l'éducation		
15 mn	Visionnage de Datagueule	Débuter le second temps de travail par une activité ludique et illustrer les études de cas vues précédemment par une vidéo
	Retour en grand groupe	
1 h	Wikiceméa	Promouvoir la pensée critique et se réapproprier collectivement le sens de mots récupérés par l'idéologie libérale
40 mn	Présentation du plaidoyer : - Présentation du Réseau francophone contre la marchandisation de l'éducation - Découverte des outils libres	Ouvrir des pistes d'actions pour contrer la marchandisation de l'éducation ; Découvrir des outils alternatifs aux grandes industries du numérique, au cœur des enjeux de marchandisation
PAUSE		
1 h	Création de saynètes	Faire vivre des situations de marchandisation et mobiliser les participant.es sur la recherche de solutions
10 mn	« La marchandisation pour moi c'est ... »	Retour sur les compréhensions de chacun.e concernant la marchandisation de l'éducation
20 mn	Bil an final	Tour des appréciations de chacun.e pour amélioration de l'atelier

1 Temps prévisionnel

CARTOGRAPHIE DU RÉSEAU

FOCUS SUR LES MEMBRES ENACTION

25

Rencontres de l'Éducation Nouvelle, par les Ceméa de Belgique, de France et Italie.



Du 23 au 28 août, se sont déroulées à Namur, en Belgique les Rencontres de l'Éducation Nouvelle. Ces rencontres sont un rendez-vous incontournable des Ceméa France.

Cette année, marque le début des rencontres internationales de l'Éducation nouvelle, avec la volonté de créer un moment de rencontre entre la France, la Belgique et l'Italie. C'est la première fois, que les Rencontres séjournent en Belgique.

Ces quelques jours auront permis à chaque participant.e de choisir une formation, suivie au cours des 5 jours. Parmi les axes de formation, on retrouvait les thématiques de la jeunesse, des activités manuelles, enjeux culturels, jeunes enfants, jeux et numérique-médias.

Hors de ces temps de formation, il était toujours l'occasion de pouvoir échanger, partager... recette particulière des Ceméa.

Les participant.es sont reparti.es avec de jolies découvertes en tête, une envie de poursuivre



l'aventure au fil des années, et conserver cet esprit au-delà des frontières, toujours enrichissant pour les participant.es.

Le rendez-vous en 2020 se tiendra à Caen en France à la même période.



Guide de survie en milieu sexiste – Tome 2

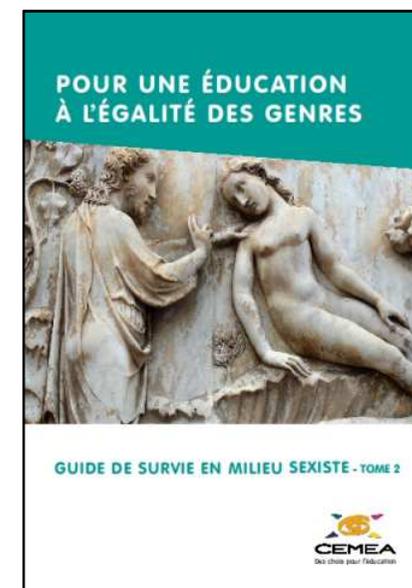
Par les Ceméa Belgique

Parce que la lutte pour les droits des femmes et l'égalité des genres continue après le 8 mars, les **CEMÉA Belgique** présentent le second volet du «Guide de survie en milieu sexiste» qui s'adresse à toutes les personnes qui se sentent concernées, de près ou de loin, par les questions de l'égalité.

« Les femmes et les hommes n'ont pas les mêmes muscles, ni la même morphologie et ne peuvent donc pas faire les mêmes choses ! », « Aujourd'hui, c'est l'égalité, chacun-e est libre de faire ce qu'il ou elle veut! ». C'était quand même mieux avant, quand l'homme et la femme savaient où était leur place!», « Les gays ne sont pas de vrais hommes ; les lesbiennes ne sont pas de vraies femmes» ...On entend trop souvent encore ce type de phrases insidieuses, sexistes, assassines, que ce soit, dans la rue, au travail, dans les transports en commun, dans la sphère publique comme privée. Ce second volet est issu des réflexions d'un groupe d'une trentaine de militant-e-s du projet «Pour une éducation à l'égalité des genres», des femmes et des hommes, jeunes ou plus expérimenté-e-s, certain-e-s issu-e-s de l'associatif, du travail social ou de l'enseignement, tous et toutes animé-e-s d'une même envie de se questionner, de déconstruire les assignations qui pèsent sur chacun-e et de faire bouger les choses. C'est au cours des rencontres du groupe que sont nées l'envie et l'ambition de rédiger un outil qui permettrait à chacun-e, dans sa vie de tous les jours, d'avoir des arguments

pour pouvoir répondre à des phrases comme «C'est comme ça depuis la Préhistoire!», «Les femmes sont faites pour avoir des enfants, c'est l'instinct maternel», « ou encore «De toutes façons, aujourd'hui l'égalité est acquise : qu'est-ce que les féministes veulent de plus?».

Le «Guide de survie en milieu sexiste» s'est donc attelé à la déconstruction de dix de ces grands mythes. Répartie en deux tomes comprenant cinq mythes chacun, la publication n'a pas pour ambition de fournir une recherche exhaustive et figée, mais le travail d'analyse a été rigoureux, croisant différentes disciplines (sociologie, anthropologie, psychanalyse, neurosciences, histoire, biologie...), se référant à des sources et des auteur-e-s varié-e-s. Ce travail propose une autre lecture d'événements, de concepts ou de théories autour de l'égalité femmes-hommes.



Les jeunes en action pour des élections apaisées au Bénin

Par le CAEB (Bénin)

C'est à la faveur du projet de renforcement de la participation citoyenne des jeunes par les mécanismes de la redevabilité que le Conseil des Activités Éducatives du Bénin (CAEB) s'est donné pour mission d'échanger avec les jeunes sur les dispositions des nouvelles lois électorales en prélude aux processus électoraux de 2019, 2020 et 2021 au Bénin. Financé par la Maison de la Société Civile à travers la Coopération Suisse, ce projet porté par le CAEB se déroule dans les communes d'Adjarra et de Sèmè-Podji dans l'Ouémé et dans les communes de Sakété et d'Adja-Ouèrè dans le Plateau.



Conscient que les jeunes béninois sont très peu informés des textes de la République et qu'ils pourraient par ignorance ne pas connaître leurs droits et devoirs, le CAEB veut à travers son projet : « contribuer à l'amélioration de la participation des jeunes (hommes et femmes) aux processus électoraux au Bénin ». A cet effet, il s'est reposé sur l'Organe Consultatif de la Jeunesse (OCJ) et les Cellules de Participation Citoyenne (CPC) pour s'assurer de la représentativité de toutes les catégories de jeunes. Plusieurs séances de formation et d'informations ont été organisées dans les communes au profit des jeunes identifiés. De la question de droit à la participation à celle des principes de la redevabilité, les 1260 jeunes ciblés des communes

d'Adjarra de Sèmè-Podji, de Sakété et d'Adja-Ouèrè ont aussi été informés sur les dispositions du nouveau code électoral et de la nouvelle charte des partis politiques en vigueur au Bénin.

Les différents échanges et débats au cours des communications ont démontré l'intérêt des jeunes à s'imprégner des dispositions juridiques en matière d'élection au Bénin.

Il est à rappeler que ce projet s'inscrit dans le cadre de programme du Fonds de Soutien aux Initiatives de redevabilité (FoSIR) de la Coopération Suisse au Bénin.



AgenciaVoz y Vos : Communication, enfants et politiques publiques

Par El Abrojo (Uruguay)



La AgenciaVoz y Vos est une initiative de l'organisation **El Abrojo** qui travaille depuis 2007, en contribuant aux politiques publiques en faveur des enfants et des adolescent.es par des

actions orientées vers les médias.

Il est né au sein du réseau ANDI Amérique latine (Agence d'informations sur les droits de l'enfance) et d'autres organisations présentes dans 11 pays de la région (Amérique du Sud et Amérique centrale) qui partagent une vision et une méthodologie en faveur d'une approche basée sur les droits dans la presse régionale.

Le réseau conçoit le droit à l'information comme un droit fondamental de la personne humaine. Les médias et journalistes sont des acteurs importants de promotion de ce droit. Ainsi, le projet "Voz y Vos" encourage l'exercice d'une communication socialement responsable et promeut une culture journalistique de promotion et de défense des droits humains, en particulier les droits des enfants et adolescent.es.

Partant du constat que la qualité de l'information disponible dans une société n'est pas la responsabilité exclusive des médias et des journalistes, Voz y Vos travaille également sur la formation et l'articulation des autres acteurs.trices sociales

et politiques, sur leur capacité à influencer l'agenda public, ainsi que sur la promotion de la mobilisation sociale et la visibilité des bonnes pratiques au niveau social.

Voz y Vos organise son travail autour de 3 axes ou lignes d'action stratégiques. Chacun de ces domaines génère une série de produits spécifiques visant à promouvoir la communication avec une approche basée sur les droits :

- suivi et analyse des médias,
- qualification des journalistes, des sources d'information et des étudiants en communication,
- mobilisation des journalistes, des sources d'information et des universités.



Les écoles de Saragosse construisent la paix

Par ACPP (Espagne)

A Saragosse, cinq écoles maternelles et primaires et trois instituts d'enseignement secondaire ont rejoint le réseau d'écoles ACPP sans racisme pour promouvoir les valeurs de la citoyenneté mondiale. Grâce au soutien de la Mairie de Saragosse, ce projet, qui s'inscrit dans le cadre de la stratégie d'éducation pour le développement de l'ACPP, a permis aux huit écoles de travailler avec les élèves sur la solidarité, l'empathie, la coopération, les différences entre le Nord et le Sud et la culture de la paix pendant le cours.

Basé sur les souvenirs d'enfance de l'Afghane Nadia Ghulam, ce projet nous invite à réfléchir sur les relations humaines et crée des espaces de communication dans les salles de classe.

Les élèves du secondaire, avec le jeu "En quête de développement", deviennent une région ou un pays devant réfléchir à la stratégie à suivre pour élever leur niveau de développement. Pour ce faire, la région (représentée par les élèves) doit échanger des biens avec le reste des régions et des pays, en utilisant des outils diplomatiques comme les alliances ou, au contraire, en déclarant des guerres ou en demandant des prêts à la Banque mondiale. "Avec ce jeu, quelqu'un perd toujours, commente un étudiant d'IES AVEMPACE (Instituts de EducacionSecundairaBiligue en Iglès, Zaragoza). Le jeu est un grand reflet des relations internationales actuelles qui, poussées par des intérêts



différents, montrent les inégalités entre les pays et combien il est difficile de réaliser des améliorations si les politiques (normes, lois, actes) ne changent pas.

Et avec le Théâtre Forum, une activité a été proposée dans les lycées (Instituto de EducacionSecundaria Bilingue en Ingles, Zaragoza) avec la participation des élèves au développement de la pièce qui les a fait réfléchir sur les stéréotypes et les préjugés qui les entourent afin de voir au-delà et de **nous transformer pour transformer** le monde.

Avec ces interventions éducatives, ACPP continue à travailler pour combiner l'action académique avec des apprentissages dans le champ social et que les étudiant.es sont impliqué.es et connaissent consciemment leur environnement afin de l'améliorer et enrichir leur formation.



Séminaire « La jeunesse, Mayotte et le monde »

Par les Ceméa Mayotte

En janvier 2019, les Ceméa Mayotte ont organisé la deuxième édition du séminaire « La jeunesse, Mayotte et le monde ».

Du 7 au 12 janvier 2019, des jeunes de différents villages de Mayotte, des professionnels, des partenaires, élus, des militants, des chercheurs, de Mayotte et de Madagascar, La Réunion, le Sénégal, Paris et Dieppe se sont rencontrés et ont travaillé ensemble.

Des invités de l'Océan Indien et du Monde pour travailler avec la jeunesse sur différents projets dont :

- un partenariat Océan Indien permettant les rencontres ; des partages de pratiques et de réflexions autour de l'éducation.

Dans ce cadre, les Ceméa Mayotte ont invité Claudia VOLAMANGA, responsable d'un centre d'accueil d'enfants en situation difficile, vulnérables et/ou en situation de handicap à Tamatave, géré par l'Association « Terre des enfants Vaucluse ».

- Une Web radio ; Gilles PENNEC, militant des Ceméa de La Réunion a formé des acteurs et actrices à l'utilisation et la mise en place de webradio. Tout au long de ce séminaire,



nous avons mis en place une web radio, et plusieurs émissions ont été diffusées.

Depuis 2016, les Ceméa Mayotte participent à une recherche-intervention, dans le cadre du réseau international « Jeunes, inégalités sociales et périphéries », animé par Joëlle BORDET. Cette recherche réunit des chercheurs, des pédagogues, des professionnels et des jeunes sur le thème « De la colère à la démocratie »

Cette fois, Joëlle BORDET (Psychosociologue), Mama SOW (Chercheur et Président des Ceméa du Sénégal), Alexis DOUALA (Directeur d'une association de prévention spécialisée « Le Foyer Duquesne » à Dieppe) ont présenté les travaux et fait vivre des pédagogies issues des axes développés dans la recherche-intervention**.



Organisation de la fête de la solidarité par le Palais de Rivne



En mai 2019, le Palais des Enfants et de la Jeunesse de Rivne et Iryna Pampuschka, sa directrice et fondatrice ont invité la FICEMEA à la fête de solidarité que le Palais organise chaque année. Une excellente base pour une relation

entre la FICEMEA et le Palais existait grâce aux relations que lui et les CEMEA France entretiennent de longue date.

Lors de cette manifestation annuelle, les jeunes du Palais accompagnés de leurs pédagogues présentent leur travail et les résultats de leurs apprentissages à leurs familles, aux habitants de la région, à des entreprises, aux cinq mille participant.es habituel.les aux activités du Palais. Cette fête de solidarité constitue une occasion pour rassembler des moyens qui vont servir à payer des études à certain.es d'entre eux.elles qui ne le peuvent pas, à contribuer au paiement de soins prodigués à de jeunes malades notamment des suites de l'explosion nucléaire de Tchernobyl, à permettre à d'autres de partir en vacances, etc.

La Présidente de la FICEMEA qui avait répondu à cette invitation par un séjour du 17 au 21 mai 2019 a pu découvrir un panel étendu et très démonstratif des actions du Palais. Cette fête est une très belle occasion de montrer la volonté de

chacun.e de mener sa vie au sein de la collectivité en contribuant à développer le pays. Les « jeunes leaders » qui sont les représentant.es élu.es des jeunes participant aux activités du Palais expriment clairement ces enjeux pour eux et elles mêmes et pour les autres jeunes.

La présidente de la FICEMEA a pu apprécier des démonstrations qui sont le fruit d'un travail mené avec rigueur tant de la part des participant.es que des nombreux pédagogues et ce, dans des domaines très variés : productions artistiques musicales, chorégraphiques, théâtrales, des productions d'art plastique, des formations gymniques, des formations environnementalistes, etc.



Le Palais tente aussi dans son organisation de faire en sorte que chacun.e, quel que soit son âge, se sente responsable, impliqué.e ; les échanges entre les participant.es et les pédagogues sont égalitaires quels que soient leurs statuts. Cela permet de ressentir une ambiance chaleureuse, une grande attention entre toutes les personnes que l'on croise à cette occasion, une fierté aussi de montrer les acquis en groupe.

Pour arriver à ce résultat, la direction privilégie entre autres une organisation qui rassemble les compétences et des pédagogues et des enfants, des jeunes mais aussi des familles. On ressent bien l'attention à permettre le développement de la créativité dans des projets collectifs qui

prennent en compte les choix (et leur apprentissage) à faire par chacun.e dans ses trajectoires individuelles. Le Palais est aussi vigilant à empêcher la sclérose.

Et donc il semble que le maximum possible soit fait pour cultiver avec rigueur la passion de ce que les individus peuvent faire ensemble, pour développer leur créativité, l'innovation, pour vivre le dépassement maîtrisé de soi, une démarche qui permet de se développer au contact des autres.

Les membres de la FICEMEA ont d'ailleurs reconnu les fondements de l'Education Nouvelle dans les pratiques du Palais et ont souhaité les partager en proposant à l'Assemblée générale d'admettre le Palais des Enfants et de la Jeunesse de Rivne en tant que membre de la FICEMEA.





BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

Entrée de nouveaux membres à la Ficeméa

PALAIS DU RIVNE – Ukraine

Le Palais des enfants et des jeunes de Rivne fondé est un établissement communal fondé par le conseil municipal de Rivne en 1992. L'activité principale du Palais est de fournir des services éducatifs extrascolaires aux jeunes élèves de la ville.

L'objectif du palais est la promotion de la démocratie dans le processus éducatif et l'implication de toutes les personnes de la commune dans des questions éducatives et dans le fonctionnement de la vie dans la ville.

Le Palais est un modèle novateur ; un système d'études de profil par auteur ; son propre système de protection sociale ; le caractère scientifique des recherches et le niveau des résultats la création de son propre journal "Sans secrets", d'un portail Internet, d'une émission de télévision "Allons-y ensemble" ; un système d'autogestion des élèves ; l'introduction de jeux intellectuels dans le programme de l'école primaire ; la participation à la réalisation de ses propres projets originaux, visant à la réhabilitation sociale des enfants et des jeunes.

Activités

Centres de ressources sur les axes stratégiques de l'éducation extra-scolaire,

- Social et pratique,



- Économique et éducatif,
- Écologique et naturaliste,
- Artistique et esthétique,
- Social et humanitaire,
- Physique et sportif,
- Informatique et informationnel,
- Loisirs et divertissement.

Formations

- Écoles spécialisée de la formation pré-professionnelle et de l'éducation professionnelle élémentaire,
- Écoles sportives,
- Informatique et technologie de la filière éducative,
- Centre d'apprentissage spécialisé.



Mouvement d'Éducation Populaire et d'Action communautaire du Québec (MEPACQ) – Québec

Le MÉPACQ, le Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec, est un mouvement national et multisectoriel qui travaille à la transformation sociale dans une perspective de justice sociale. Il regroupe 11 Tables régionales en éducation populaire autonome (ÉPA) qui regroupent 333 groupes populaires et communautaires autonomes.

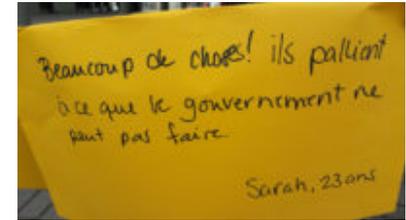


Le MÉPACQ est issu de la volonté des groupes populaires de se regrouper autour de la notion de l'ÉPA. Ces groupes, avec l'appui de l'ICÉA, ont formé, en 1973, le Comité de coordination des OVEP du Québec. C'est lors d'une de ces assemblées générales que la définition actuelle de l'ÉPA a été adoptée, tout comme l'option d'étendre à la grandeur du Québec un mode d'organisation fondé sur des Tables régionales. En 1981, ce comité est devenu le MÉPACQ.

L'objectif premier du Mouvement est de travailler à la transformation sociale dans une perspective de justice sociale, par l'éducation populaire autonome (EPA).



Cet engagement en faveur de la transformation sociale par les pratiques d'ÉPA se traduit principalement par deux grands champs d'action indissociables l'un de l'autre :



S'impliquer dans les luttes sociales en :

- soutenant des luttes sociales portées par d'autres acteurs sociaux;
- participant à des luttes sociales avec d'autres acteurs sociaux;
- initiant ou portant des luttes sociales de façon autonome;
- s'outillant pour faire avancer les luttes sociales.

Travailler à la reconnaissance, au financement et au développement de l'éducation populaire autonome afin :

- de permettre aux groupes de base de mener des luttes sociales;
- d'empêcher que le financement des groupes populaires et communautaires favorise le désengagement de l'État;
- que la reconnaissance et le financement étatiques respectent notre projet de société;
- de s'outiller dans nos pratiques d'éducation populaire autonome.

TITIRISOL – Mexique

La compagnie de théâtre de marionnettes "TitiriSol", née à La Havane, Cuba en 1969, à partir de cette date, la compagnie a une variété de présentations, ateliers et conférences qui font la promotion du théâtre de marionnettes, ce qui permet un lien entre la littérature universelle et différents contextes socioculturels où des histoires et des images se développent. De plus, le monde intéressant des marionnettes est présenté d'une manière saine et divertissante, ainsi que la relation qu'elles entretiennent avec d'autres disciplines artistiques, enrichissant les activités culturelles dont les enfants, les jeunes et les adultes font partie. A ce jour, la compagnie a reçu de nombreuses reconnaissances nationales et internationales, ce qui lui a valu de participer à différents festivals tels que le Festival International de Marionnettes "Rosete Aranda", le Festival National de Marionnettes "Rosario Castellanos", ainsi que le 6ème FESTIVAL MARIONNETTES, du département français d'Outre-Mer de la Martinique, qui s'est tenu en 2017.



L'association Titirisol a pour objectifs de :

- Faire de la culture et de ses diverses manifestations un pilier de l'éducation par le biais de processus alternatifs d'enseignement et d'apprentissage qui prennent en compte le contexte quotidien des acteurs et actrices concernés ;
- Promouvoir le respect de la diversité culturelle et des actrices et acteurs sociaux participants comme moyen de transformation sociale ;

- Contribuer à l'intégration sociale de publics vulnérables et spécifiques dans le processus de développement social et durable, en tenant compte de la culture comme axe nodal et en y ajoutant l'élément d'éducation, de santé et de participation citoyenne.

Activités

- Accompagnement des promotrices et promoteurs culturels à l'intégration et au lien avec la participation active des actrices et acteurs sociaux ;
- Intégration de l'enfance et de la jeunesse dans les propositions culturelles en mettant l'accent sur la préservation de la mémoire collective basée sur la vie quotidienne ;
- l'évaluation des projets d'impact social, en tenant compte de l'appropriation des collectifs et de l'intégration dans les processus endogènes ;
- Intégration de méthodologies favorisant une présence plus active et représentative des communautés bénéficiaires.

L'association Titirisol propose des formations en espagnol, pour l'intégration des actrices et acteurs sociaux (via des jeux coopératifs), des techniques d'animation et de manipulation au théâtre de marionnettes, la gestion de projets sociaux, et bien plus encore...

Pour plus d'informations, se rendre sur la page de Titirisol sur le site internet de la FICEMEA.

Contacts

Siège social / Head office

Ficeméa

Avenue de la Porte de Hal,
39 boîte 3
1060 Bruxelles (Belgique)

Antenne Paris / Branch office

Ficeméa

24 rue Marc Séguin
75883 Paris cedex 18

Nous contacter

- Morgane PEROCHE
Déléguée permanente
Email : morgane.peroche@ficemea.org
- Claude BRUSINI
Secrétaire
Email : secretariat@ficemea.org

Présidente de la Ficeméa :

Yvette LECOMTE

Représentant de la commission
régionale Afrique :

N'Dri N'GORAN

Représentante de la commission
régionale Europe : Isabelle PALANCHON

Représentant de la commission
régionale Océan Indien : Daouda TRAORE

Représentant de la commission
régionale Amérique du sud : Pedro DELPRATO

Tél /+ 33 1 53 26 24 61

Site internet : www.ficemea.org

Liste des associations membres

ALGÉRIE

- Association Nationale Scientifique de Jeunes
- Graines de paix

BELGIQUE Fédération Wallonie

- Service d'éducation permanente Ceméa – Asbl
- Miroir Vagabond en Belgique

BÉNIN

- C.A.E.B (Centre des activités éducatives du Bénin)

CAMEROUN

- Ceméa Cameroun

CANADA – Quebec

- Mepaq (Mouvement d'Education Populaire et d'Action Communautaire du Québec)

COMORES

- MAEECHA (Mouvement Associatif pour l'Éducation et l'Égalité des Chances)

CÔTE D'IVOIRE

- Ceméa C. I.

ESPAGNE

- ACCP

FRANCE

- Ceméa France

GABON

- Ceméa G

GRÈCE

- POLIS – INEE

HAITI

- Ceméa Haiti

HONGRIE

- Gyerekparadiscsom

ITALIE

- Fédération italienne des Ceméa

INDE

- NatyaChetana

MADAGASCAR

- Ceméa- M

MAURICE

- CEDEM (Centre d'Education et de Développement pour les Enfants Mauriciens)

MEXIQUE

- Titirisol

NIGER

- ONPPE
(Organisation Nigérienne pour le Promotion de la Prime Enfance)

PORTUGAL

- ClubeInterculturalEuropeu

RUSSIE

- Centre d'Assistance à la Diffusion des Méthodes de Pédagogies Actives

SÉNÉGAL

- Ceméa S

SEYCHELLES

- Association seychelloise pour la jeunesse et l'animation

SUISSE

- A.S. Ceméa
- Ceméa du Tessin

TOGO

- Ceméa

TUNISIE

- Les Amis du Belvédère

UKRAINE

- Palais du Rivne

URUGUAY

- El Abrojo